



En 2016, sur fond de crise aviaire, la production française de foie gras recule de 28 %

En 2016, la production française de foie gras se réduit de 28 %, conséquence de l'épizootie d'influenza aviaire de type H5N1 (fin 2015 - début 2016). La France reste toutefois le premier producteur mondial, loin devant la Bulgarie et la Hongrie. Les exportations françaises de foie gras se contractent de 20 % sur un an, notamment en raison de la baisse des expéditions à destination de certains pays d'Extrême-Orient. Dans le même temps, les importations augmentent de 21 %, principalement depuis la Hongrie et la Bulgarie, nos fournisseurs traditionnels. Le solde commercial français du foie gras devient déficitaire en volume et se réduit fortement en valeur même s'il demeure excédentaire. En 2016, avec l'augmentation des prix, les ménages limitent leurs achats de foie gras sur l'année, mais cette tendance est moins marquée en fin d'année. Au 1^{er} trimestre 2017, les abattages de canards gras se replient de plus d'un tiers sur un an, suite aux mesures de dépeuplement prises pour lutter contre le nouvel épisode d'influenza aviaire de type H5N8.

Fortement impactée par l'épizootie d'influenza aviaire, la production française de foie gras 2016 chute de 28 % sur un an

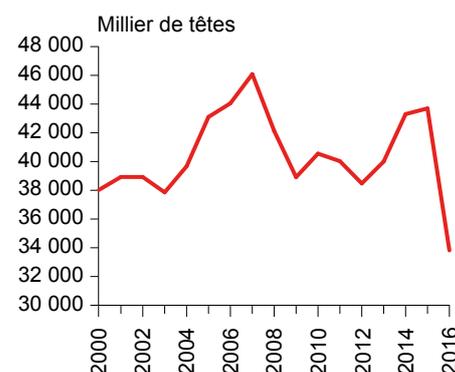
En 2016, les mises en place de canetons à gaver se réduisent de près d'un quart (- 22,6 %) par rapport à 2015, conséquence des mesures prises pour endiguer l'épizootie d'influenza aviaire (*graphique 1 - encadré 1*). Conséquence du fort recul des mises en place, la production française de foie gras de canard et d'oie chute de 28 % en 2016 sur un an, s'établissant à près de 14 000 tonnes (*graphique 2*). Elle reste toutefois de loin la première au monde avec 64 % de la production

totale devant la Bulgarie (13 %, à 2 700 tonnes) et la Hongrie (18 %, à 3 625 tonnes, dont 1 450 tonnes de foie gras d'oie). 98 % du foie gras fabriqué en France est issu du canard, la production de foie gras d'oie continuant de reculer (de près des 2/3 en 15 ans, soit 210 tonnes en 2016 contre 540 tonnes en 2000).

Selon l'interprofession du foie gras (CIFOG), la production mondiale se replierait de 15 % en 2016 par rapport à 2015, à 21 800 tonnes, de même que la production européenne, qui représente 94 % de la production totale, avec - 16 %, à 20 500 tonnes, principalement impactées par la baisse de la production française.

Graphique 1

En 2016, les mises en place de canetons à gaver reculent de près d'un quart sur un an



Source : Agreste

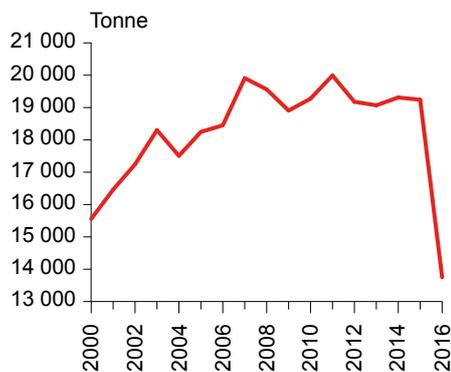
Encadré 1

Dispositions réglementaires mises en place pour lutter contre l'épisode d'influenza aviaire de type H5N1

Par arrêté du 9 février 2016 du Ministère de l'Agriculture « déterminant des dispositions de lutte complémentaire contre l'influenza aviaire hautement pathogène suite à la détection de la maladie sur le territoire français », des mesures strictes se sont imposées aux élevages de palmipèdes gras localisés dans les secteurs concernés du Sud-ouest. À partir du 18 janvier 2016, ces derniers ont eu l'interdiction d'accueillir des canetons d'un jour. À compter du 18 avril, plus aucun palmipède ne pouvait se trouver sur les parcours extérieurs des exploitations. Les mises en place ont repris à compter du 9 mai 2016, dans des conditions contrôlées.

Graphique 2

En 2016, la production française de foie gras chute de plus d'un quart



Source : Agreste - Statistique annuelle agricole

En 2016, les exportations françaises de foie gras se réduisent de 20 % sur un an

En 2016, les exportations françaises de foie gras (canard et oie), cru et transformé, se contractent d'un cinquième par rapport à 2015, soit 1 000 tonnes de moins sur un an, après s'être globalement stabilisées à un niveau élevé sur la période 2008-2015

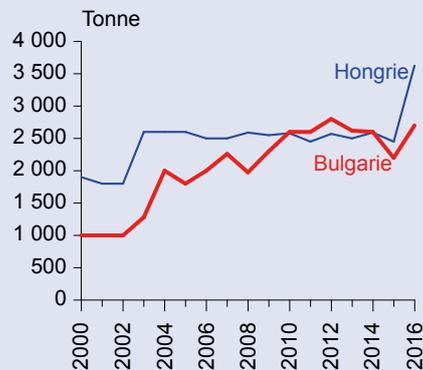
Encadré 2

En 2016, les productions bulgares et hongroises progressent respectivement de 23 et 48 %

Après une certaine tendance à la stagnation entre 2010 et 2014, suivie d'un recul en 2015, les productions bulgares et hongroises repartent à la hausse en 2016 (graphique 3). Depuis 2000, la production de foie gras bulgare a progressé de 170 % tandis que celle de la Hongrie a quasiment doublé.

Graphique 3

Les productions bulgare et hongroise en hausse en 2016



Source : Cifog

(graphique 4). Avec 4 000 tonnes environ, elles retrouvent les niveaux de l'année 2007. Le décrochage est plus important à destination des pays tiers (- 870 tonnes) que vers l'Union européenne (- 110 tonnes).

Parmi les principaux clients, ceux qui achètent plus de 100 tonnes de foie gras par an à la France, les Espagnols, premiers importateurs en volume, ont maintenu leurs achats tandis que les Belges les réduisaient assez fortement (- 23% en un an, soit 170 tonnes de moins). En évolution, c'est surtout l'Asie qui a fortement diminué ses achats par rapport à 2015 et plus particulièrement le Japon avec une chute de 89 %, passant de 664 tonnes en 2015 à 75 tonnes en 2016 (graphique 5). En réponse à l'épisode d'influenza aviaire en France, ce pays a en effet interdit les achats de volaille et de produits issus de la volaille française dès le 23 octobre 2015.

Parmi les autres pays acheteurs de foie gras, mais pour des volumes moins importants (moins de 100 tonnes de foie gras français), deux autres pays d'Extrême-Orient, Taïwan mais surtout la Thaïlande, réduisent de plus des trois quarts leurs importations en 2016, respectivement - 80 tonnes et - 20 tonnes (graphique 6). A contrario, trois autres pays asiatiques accroissent

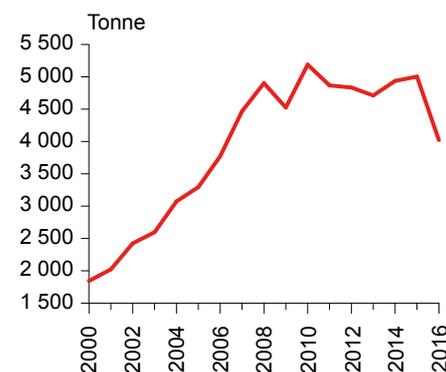
encore leurs achats de foie gras français en 2016, sur des quantités toutefois plus faibles : le Vietnam (+ 50 %, soit 12 tonnes de plus), les Philippines (+ 120 %, + 12 tonnes) et l'Indonésie (+ 50 %, + 6 tonnes)

À l'inverse, les importations françaises de foie gras augmentent de 21 % sur un an

En 2016, à la suite du recul de la production nationale, les importations françaises de foie gras cru et transformé (canard et oie) repartent nettement

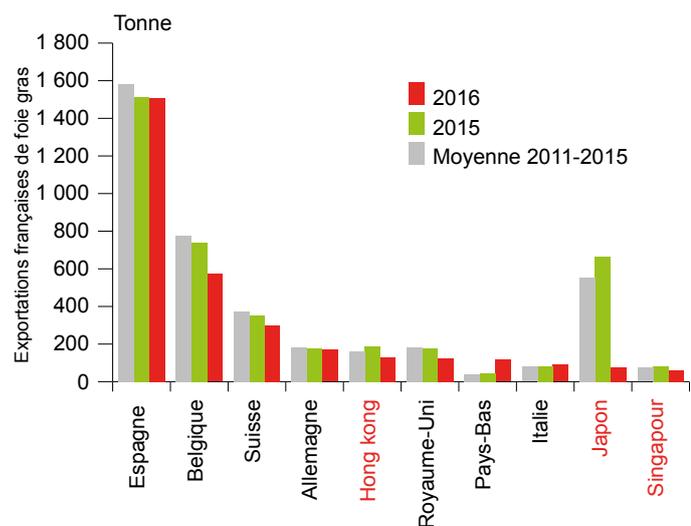
Graphique 4

En 2016, les exportations françaises de foie gras se contractent de 20 % sur un an



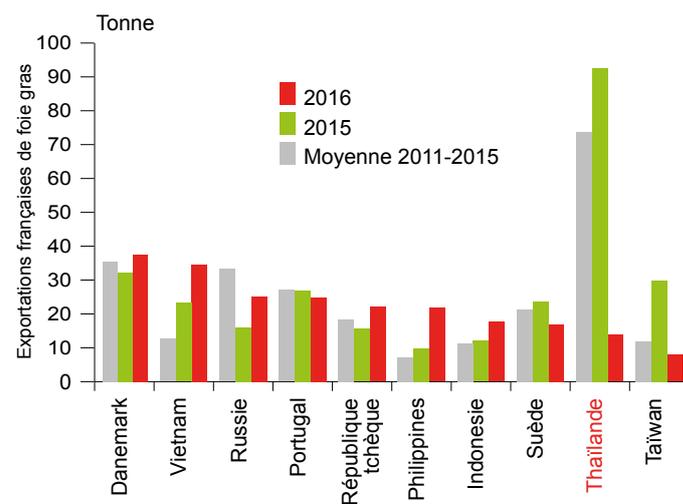
Source : DGDDI (Douanes)

Graphique 5
Parmi les principaux acheteurs de foie gras français, l'Asie décroche fortement en 2016



Source : DGDDI (douanes)

Graphique 6
Parmi les autres clients, la Thaïlande arrive en tête des pays ayant le plus réduit leurs achats en 2016



Source : DGDDI (douanes)

à la hausse (+ 21 %, soit 830 tonnes supplémentaires), dépassant, avec près de 5 000 tonnes, le niveau élevé de 2010-2012 (*graphique 7*). Après une hausse quasiment continue entre 2002 et 2009, suivie d'une stabilisation entre 2010 et 2012, les importations de foie gras s'étaient infléchies nettement à la baisse en 2013 pour ensuite se maintenir en 2014 et 2015.

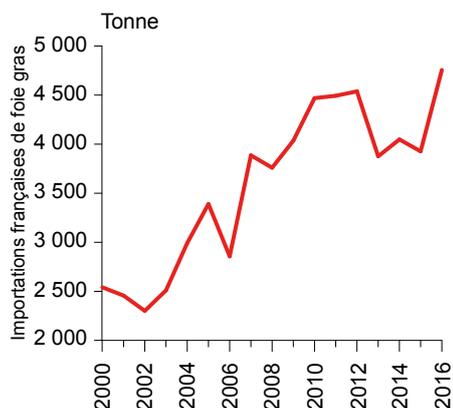
Le recours accru aux importations se fait en tout premier lieu auprès de nos deux principaux fournisseurs de foie gras, la Bulgarie et la Hongrie

(*graphique 8*). Les importations en provenance de Bulgarie progressent de 18 % en un an, soit 430 tonnes, tandis que les achats à la Hongrie augmentent de 11 %, soit 130 tonnes. Dans le même temps, les importations depuis la Belgique et l'Espagne s'accroissent également, sur des volumes toutefois plus limités, surtout pour l'Espagne : respectivement + 89 tonnes (soit + 40 %) et + 88 tonnes (soit + 1 000 %).

En 2016, fort repli de l'excédent commercial en valeur

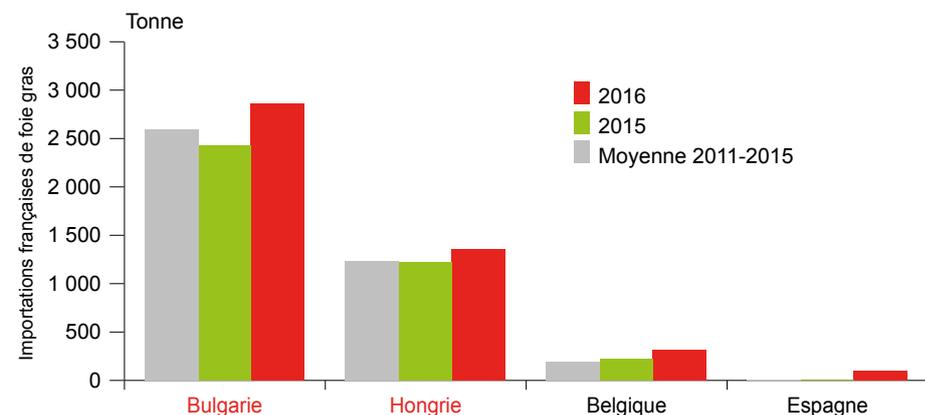
En 2016, le solde du commerce extérieur de foie gras devient négatif en volume, pour la première fois depuis 2001 (- 730 tonnes, soit - 170 %). Il reste excédentaire en valeur mais chute de 60 %, passant de 56,7 à 22,6 millions d'euros (*graphique 9*). Cette très forte érosion s'explique à la fois par le recul de la production française et par la fermeture de certains marchés extérieurs à la suite de l'épizootie d'influenza aviaire sur le territoire français.

Graphique 7
En 2016, les importations françaises de foie gras progressent de 21 % sur un an



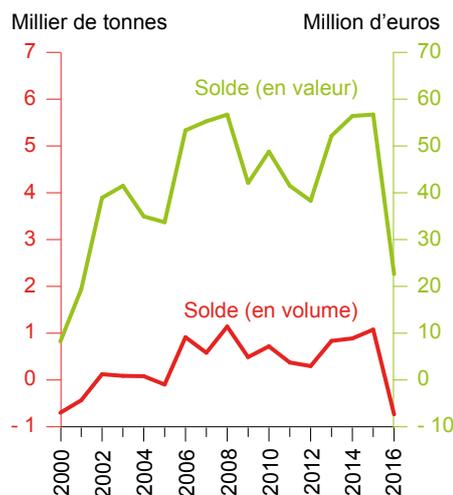
Source : DGDDI (douanes)

Graphique 8
La Bulgarie et la Hongrie augmentent fortement leurs ventes à la France en 2016



Source : DGDDI (douanes)

Graphique 9
En 2016, le solde du commerce de foie gras devient déficitaire en volume



Source : DGDDI (douanes)

Tableau 1
En 2016, la France exporte plutôt du foie gras transformé et importe de la matière première

Unité : tonne

	Total foie gras	Cru		Transformé
		Canard	Oie	
Exportations	4 022	1 609	147	2 266
Importations	4 757	3 910	514	333

Source : DGDDI (douanes)

La balance commerciale de foie gras cru de canard en valeur devient déficitaire en 2016

La situation de la balance commerciale française de foie gras est très contrastée suivant le conditionnement du produit. La France est traditionnellement importatrice de foie gras cru de canard et très nettement exportatrice de foie gras transformé (aussi bien de canard que d'oie) (tableau 1).

Dans le contexte difficile rencontré par la production française en 2016, le déficit des échanges de foie gras cru de canard se creuse un peu plus en volume (+ 1 300 tonnes) pour s'établir à - 2 300 tonnes (graphique 10). Alors qu'en valeur, le solde est généralement excédentaire compte tenu de la meilleure valorisation du foie gras français, les échanges deviennent déficitaires en 2016, reculant de + 15 millions d'euros en 2015 à - 13 millions d'euros (graphique 11).

De son côté, l'excédent en foie gras transformé (canard et oie) se réduit nettement en volume et en valeur, respectivement - 500 tonnes et - 4 millions d'euros, (graphique 12). En volume, les exportations de foie gras transformé se réduisent de 300 tonnes alors que les importations,

traditionnellement faibles pour le produit transformé, doublent quasiment, de 170 à 330 tonnes.

En 2016, les ménages réduisent leurs achats de foie gras

Selon le panel de consommateurs Kantar Wordpanel pour FranceAgriMer, les achats de foie gras (tous conditionnements) par les ménages pour leur consommation à domicile reculent d'environ 10 % en 2016 sur un an alors que le prix moyen d'achat s'accroît dans les mêmes proportions (graphique 13). La hausse des prix s'observe également à travers les cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) : en 2016, le prix du foie gras toutes catégories, sortie atelier de découpe, augmente de 15 % en un an et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016.

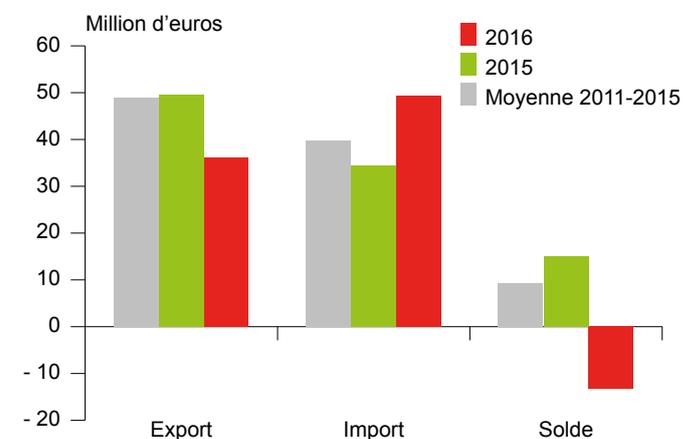
Traditionnellement, les achats de foie gras par les ménages atteignent un pic en décembre, à l'occasion des fêtes de fin d'année, et sont un peu mois élevés en novembre. Cette année, selon les données du panel Kantar WordPanel, la baisse des achats a été plus limitée en décembre qu'en novembre. En effet, sur le mois de décembre 2016, le recul des achats n'est que d'environ 3 %, alors qu'il est de plus d'un quart en novembre (graphique 14).

Graphique 10
Le déficit commercial de foie gras de canard cru se creuse fortement en volume en 2016



Source : DGDDI (douanes)

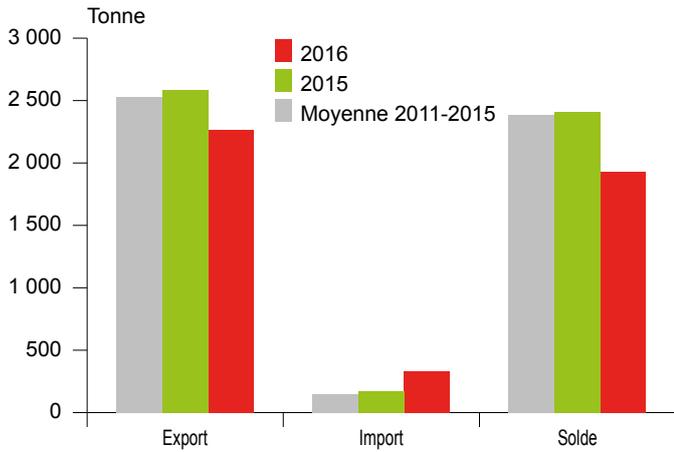
Graphique 11
En 2016, le solde commercial de foie gras de canard cru devient nettement négatif en valeur



Source : DGDDI (douanes)

Graphique 12

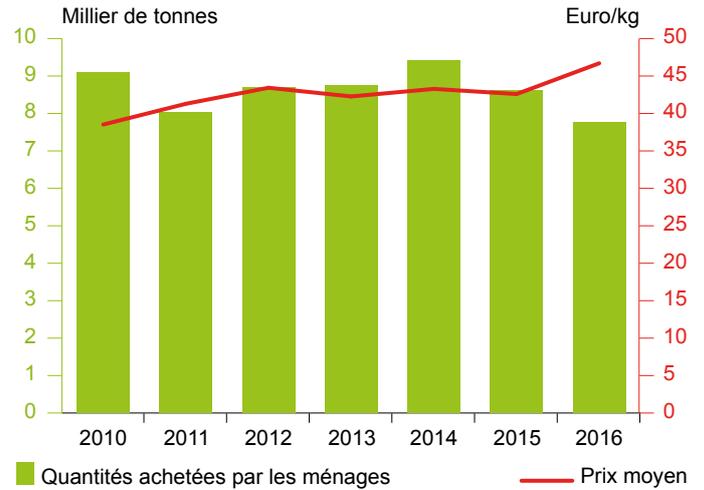
En 2016, l'excédent des échanges de foie gras transformé se réduit en volume, tout en restant largement positif



Source : DGDDI (douanes)

Graphique 13

En 2016, les ménages français achètent moins de foie gras pour leur consommation à domicile dans un contexte de prix moyens en hausse



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

De son côté, la consommation française de foie gras de canard et d'oie calculée par bilan (production indigène + importations – exportations – variation des stocks) se rétracte en 2016, pour atteindre 14 200 tonnes (*graphique 15*). En moyenne par habitant, la consommation française de foie gras s'établit à près de 219 g en 2016 après 276 g en 2015.

Les abattages de canards gras de nouveau en repli début 2017

À partir de la fin de l'année 2016, de nouveaux foyers d'influenza aviaire ont été détectés dans le Sud-Ouest. Dans ce contexte, un abattage préventif de volailles a été ordonné dans certaines zones en vue de juguler au plus vite l'épizootie d'influenza aviaire due au virus H5N8 et des mesures d'interdiction de mises en place ont été mises en œuvre (arrêté ministériel du 04 janvier 2017 ordonnant l'abattage préventif).

Selon l'interprofession (Cifog), 3,7 millions de canards à gaver ont été abattus pour des raisons sanitaires depuis début 2017 (1,4 million dans les élevages touchés par le virus, et 2,3 millions abattus de manière préventive).

Au 1^{er} trimestre 2017 (avant la mise en œuvre de la majorité des mesures de restriction sanitaire), les mises en place de canetons à gaver sont en hausse de 36 % par rapport à un 1^{er} trimestre 2016 en repli de quasiment la moitié par rapport à la même période de 2015, conséquence de la première crise d'influenza aviaire.

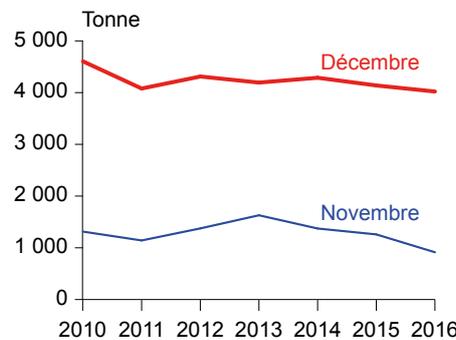
En lien avec la contraction des mises en place, les abattages (non sanitaires) de canards à gaver diminuent sur les quatre premiers mois de 2017, - 37 % par rapport à la

même période de 2016, elle-même en recul de 13 % par rapport aux quatre premiers mois de 2015.

Quant aux exportations de foie gras au cours du 1^{er} trimestre 2017, elles enregistrent un repli de 8 % sur un an après - 11 % en 2016. Malgré des importations françaises de foie gras au 1^{er} trimestre 2017 également en diminution, retrouvant quasiment le niveau de 2015, le déficit des échanges atteint 50 tonnes sur la période.

Graphique 14

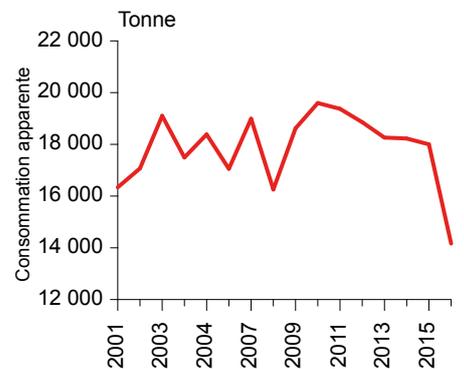
En 2016, le repli des achats de foie gras par les ménages est moins prononcé en décembre



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Graphique 15

La consommation française de foie gras calculée par bilan chute fortement en 2016



Source : Agreste

Sources, définitions et méthodes

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes-équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- L'enquête ADEPALE (Association Des Entreprises de Produits ALimentaires Elaborés) réalisée par délégation du SSP, collecte des données relatives (en volume et en valeur) aux fabrications françaises commercialisées et aux stocks.
- Les **achats de consommation** observés par **Kantar Worldpanel** pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population.
- La **consommation calculée par bilan** reprend l'ensemble des utilisations de foie gras pour l'alimentation humaine sur le territoire national (métropole + Dom). Elle prend en compte toutes les quantités de foie gras consommées en France, vendues en l'état aux ménages, vendues aux fabricants de plats préparés, ou à la restauration. Elle est calculée à partir de la production, augmentée des importations de foie gras, diminuée des exportations et des variations de stocks. Les stocks privés ne sont peut-être pas appréhendés dans leur intégralité. Cette imprécision peut jouer sur le calcul de la consommation.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture – Séries mensuelles (bulletin) - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne – DISAR – Elevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En avril 2017, les abattages de volailles sont en baisse », Infos rapides Aviculture n° 6/11, juin 2017
- « En 2016, la production française de volailles a reculé du fait de l'influenza aviaire et le commerce extérieur s'est dégradé de nouveau », Synthèses Aviculture n° 2017/300, mars 2017
- Après une année 2014 favorable, le marché du foie gras français se maintient en 2015, Synthèses Aviculture n° 2016/291, juin 2016

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects
Cifog : Comité Interprofessionnel des palmipèdes à Foie Gras



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr